

COMMUNICATIONS
27, rue Jacob, VI^e
N^o 3

LE FIGARO
14, R. Point des Champs - PARIS
6 MAI 1964

“NOUVELLE TENDANCE” au musée des Arts décoratifs

LES propositions visuelles du mouvement international « Nouvelle Tendance », présentées au musée des Arts décoratifs, prouvent l'importance que ce mouvement a pris dans tous les pays depuis trois ans. Il réunit les travaux du groupe français de recherches d'art visuel, des groupes italiens N et T, de l'« Equipo 57 » espagnole, et des œuvres individuelles.

Plusieurs avaient été présentées pour la première fois à la Biennale de Paris.

Cet art nouveau dépasse les possibilités qu'offrent la peinture et la sculpture et réalise une synthèse des différents modes d'expression en utilisant le mouvement, la lumière, l'espace monumental. Il est fondé sur l'ordre, le contrôle, la logique. L'intelligence se substituant à la sensibilité permet d'arriver à de nouvelles émotions. Cet art apparaît comme une réaction, non pas contre une forme ou une école d'art, mais contre toute les mystifications permises par le lyrisme et les délectations esthétiques personnelles. Là, on ne peut tricher. A l'origine, tout est contrôlé, ensuite le hasard a ses lois, et l'artiste choisit la meilleure formule.

Le spectateur joue un rôle actif, celui d'un moteur, provoquant lui-même le mouvement en se déplaçant, ou sans se déplacer, l'œil fixant un point précis, ou en participant aux effets d'un moteur électrique, ou encore en actionnant une manette créant des images variées qu'il peut fixer à volonté. La « Nouvelle Tendance » ne se contente pas d'évoquer le mouvement, mais de le mettre en œuvre.

Notre attention a été retenue par les structures géométriques en carton ondulé de Miranda, les reflets du prisme sur les pastilles colorées de Demarco, les gravures sur verre de l'« Equipo 57 », les effets variables des rayons lumineux de Graevenitz, la sphère de Morellet, le tableau mobile de Muller, la tour carrée en plexiglass de Sobrino, les plaques d'aluminium poli projetant des images lumineuses de Le Parc, les cercles concentriques de Dadamaino, et par d'autres œuvres attirantes par leur vibration. Un des écueils est de ne pas tomber dans l'agressivité ou la répétition. Pour atteindre la perfection dans la pureté, la « Nouvelle Tendance » veut que disparaissent toutes les traces d'un art qui appartient au passé et que chaque artiste possède encore en lui.

Janine Warnod.

Pavillon de Marsan, 109, rue de Rivoli.